

Mateusz BIAŁAS

Uniwersytet w Białymstoku

m.bialas@uwb.edu.pl

<https://orcid.org/0000-0002-1209-4142>

LES FONCTIONS DE L'ARGOT DU SEXE APPRÉHENDÉES AU TRAVERS DES ANAPHORES DANS LE DISCOURS PORNOGRAPHIQUE EXTERNE

1. INTRODUCTION

Dans sa recherche « consacrée aux usages périphériques non normés des langues, et plus particulièrement du français contemporain des cités » (Woch 2021 : 7), Jean-Pierre Goudaillier, spécialiste des variations de la langue, cherche à évoquer non seulement la multiplicité des argots, mais aussi la manière dont ils apparaissent dans les marges, ainsi que le processus d'intégration dans la langue officielle. Qui plus est, le chercheur français met plus spécifiquement en exergue la fonction identitaire des argots : on marque par le langage l'appartenance à un groupe bien déterminé et le refus de la société telle qu'elle se présente de manière formelle.

En effet, il importe de noter que quelles que soient ses contraintes : politiques, sociales, religieuses, culturelles, éthiques, sexuelles, etc., toute communauté semble avoir ses interdictions et ses tabous. À cet égard, il est indispensable de rappeler une autre fonction incontournable de l'argot qui consiste à les crypter afin que les autres, c'est-à-dire les non-initiés, n'y comprennent point. Dans une perspective sociolinguistique, on pourrait donc supposer que, parmi diverses classes d'argot, celui du sexe en soit un exemple éminemment frappant, notamment dans les sociétés hautement médiatisées de notre temps.

2. DOUBLE CONTEXTE ET CORPUS DE RECHERCHE

Pour notre analyse du corpus réuni, nous avons décidé d'adopter une double perspective de recherche : socio-psychologique et anthropologique. Quant à la première, nous trouvons nécessaire d'accentuer le fait que le monde occidental vit à l'ère d'une nouvelle révolution sexuelle marquée, entre autres, par une surstimulation coïtale (Melzer 2019 : 32). Selon la psychothérapeute et chercheuse munichoise, la deuxième étape du développement d'Internet (Web 2.0.) – caractérisée essentiellement par le passage de sites Web statiques à des sites dynamiques – a provoqué un plein épanouissement des applications de rencontres en ligne comme *Tinder*, *Bumble*, *Once*, *Happn*, *Grindr*, *Scruff*, *Chappy*, *Feeld*, *Surge*, *Growlr*, *Mr X*, *Adam4Adam*, *Romeo*, etc. Ces dernières sont bel et bien en hausse, tout en devenant indispensables pour des personnes qui tiennent à trouver l'âme sœur ou à vivre une simple aventure.

En effet, les nouvelles technologies sont de plus en plus présentes dans la vie de tous les jours et leur utilisation systématique semble toucher presque tous les domaines, y compris notre vie affective, intime et sexuelle. Par ailleurs, il faut noter le rôle prépondérant joué par des pages dites thématiques qui paraissent nécessaires pour la mise en œuvre des stratégies de marketing efficaces. Parmi de tels sites, il existe des pages bien particulières, à savoir les sites pornographiques, également appelés pages X, où l'on peut accéder facilement à un très grand nombre de photos et de vidéos. De plus, il importe de mettre en avant deux phénomènes sociaux qui les accompagnent : une quasi-ubiquité et une immense popularité. Ces derniers ne relèvent pas tout de même que de la dimension iconique bien établie et bien avancée à l'heure actuelle, mais aussi de la dimension verbale qui, aussi complémentaire qu'elle soit, semble constituer une base de données linguistiques extrêmement saisissante, digne d'une étude plus approfondie.

Du point de vue anthropologique, nous avons mené notre recherche en faisant référence au concept du corps « libéré » de David Le Breton (2017 : 188) qui met l'accent sur la tendance à l'exploration sensorielle à travers diverses pratiques offrant une utilisation inédite du corps humain. D'après l'anthropologue et philosophe français, il est crucial de noter que :

La recherche d'un mieux-être à travers le meilleur usage physique de soi, dans l'engagement énergétique avec le monde répond à la nécessité de restaurer un enracinement anthropologique rendu précaire par les conditions sociales

d'existence. On connaît la croissance des troubles psychologiques liés aux carences du narcissisme, l'impression de ne rien sentir, le vide intérieur, la sidération des sens et de l'intelligence, la blancheur de l'existence. L'exploration sensorielle que favorisent la sophrologie, les massages, le yoga, la relaxation, le taï chi, les arts martiaux, etc. entre autres pratiques se proposant un usage inédit du corps, traduit cette nécessité anthropologique d'une alliance nouvelle avec une corporalité sous-utilisée.

En ce qui concerne le corpus que nous avons soumis à la présente étude linguistique, il se compose de fiches d'information (env. 10 000 mots au total), taxées de biographies érotiques de 93 acteurs de l'amour physique, gay et bisexuels, recueillies sur le site français : <https://www.videosxgays.com>. Dans une perspective sociolinguistique, ce corpus constitue une intéressante variante sociolectale de la langue française, et plus particulièrement l'une de ses variations diastratiques, à savoir celles qui consistent dans la différenciation professionnelle et / ou sociale de la langue. Par ailleurs, il est à souligner que le discours pornographique que nous examinons dans cet article fait partie des discours sociaux qui, comme le constate Marie-Anne Paveau (2014 : 25) :

(...) ne sont pas seulement des suites de mots et de phrases, mais constituent des lieux où se définissent les normes et les valeurs, les prescriptions et les interdits, les goûts et les dégoûts, les qualités et les défauts, les identités, les légitimités, les gloires et les hontes. Sous cet angle, les univers discursifs pornographiques constituent de passionnants observatoires de la vie sociale, car ils sont au croisement de plusieurs grands domaines qui l'organisent : la sexualité, bien sûr, entraînant avec elle les normes des désirs et des plaisirs, la morale, qui n'a cessé à travers les âges de prendre l'exemple de la pornographie et du sexe en général pour définir ses propres valeurs, mais également la forme de nos relations intimes, notre rapport au sexe et au genre, les dimensions politiques de nos pratiques sexuelles, l'intrication de la sexualité et de la technique.

En l'occurrence, il s'agira d'un type de discours pornographique bien spécifique : le discours externe. Il est le plus accessible et le plus répandu par rapport à deux autres types de discours X distingués par la chercheuse française : le discours interne et le discours sur la pornographie. De surcroît, il importe de compléter sa définition en insistant sur deux points importants : d'une part, le discours pornographique externe est celui qui émane toujours de l'édition ou l'industrie pornographiques (comme son

émetteur) et qui d'autre part vise à nommer, à classer, à catégoriser des œuvres, des produits, des acteurs, etc. pour attirer le plus grand nombre possible de réceptrices et de récepteurs.

3. OBJECTIF DE RECHERCHE ET MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE

Tout d'abord, nous tenons à faire remarquer que la désignation d'une entité dans la représentation mentale existant dans le monde extralinguistique semble extrêmement frappante, notamment en ce qui concerne la construction de la référence anaphorique dans les discours sociaux, surtout ceux qui sont facilement accessibles par l'intermédiaire de nouveaux médias du XXI^e siècle.

Ensuite, il convient de souligner que notre analyse du corpus recueilli avait pour objectif de vérifier comment le phénomène de référence est conçu dans des textes multimodaux à caractère persuasif, lorsque films, images ou photos jouent un rôle référentiel fondamental. À cette fin, en étudiant le corpus saisi, nous avons décidé de relever des expressions anaphoriques clés se référant à un référent (antécédent) spécifique : acteur porno et, par conséquent, des fonctions significatives de cette variation linguistique avec sa riche gamme d'instruments lexicaux et stylistiques.

Puis, pour ce qui est de la méthodologie adoptée, il importe de voir que la notion de référence – apparaissant dans les sciences humaines et sociales (p.ex. philosophie, logique, sémantique) – fonctionne également dans l'analyse du discours au sein de laquelle elle est définie comme capacité (propriété) d'un signe linguistique, y compris des expressions entières, à se référer à une réalité spécifique qui existe dans un monde extralinguistique (Petit 2002 : 487–489). Plus précisément, dans la présente étude, nous nous focalisons seulement sur la référence anaphorique appréhendée comme un phénomène textuel qui permet son interprétation (Kleiber 1993 : 22–28).

Finalement, il est indispensable d'observer que nombre de typologies des anaphores sont proposées par maintes branches de la linguistique, p.ex. rhétorique, stylistique, lexicologique, sémantique. Quant à l'analyse du discours que nous proposons dans cet article, nous employons la typologie des anaphores élaborée à l'appui de classements des trois chercheurs : Kleiber (1993), Charolles (1990) et Milner (1982) dont les définitions constituent notre point de repère méthodologique principal. Cette typologie englobe

huit types d'anaphores : pronominale, lexicale, associative, adverbiale, coréférentielle, fidèle, infidèle et conceptuelle. Remarquons ici que lors de l'analyse du corpus, nous avons constaté que trois d'entre elles sont particulièrement importantes du point de vue des fonctions qu'elles remplissent dans le type d'argot examiné, c'est-à-dire les anaphores lexicale, conceptuelle et associative.

4. ANALYSE DE CAS

En premier lieu, rappelons que, à étudier le corpus rassemblé, nous avons décidé de relever des anaphores qui se réfèrent à un référent bien spécifique : acteur X gay ou bisexuel. En deuxième lieu, il est pertinent de noter que lors de l'analyse antérieure de ce corpus-ci, nous avons réussi à distinguer trois catégories des acteurs pornos professionnels : actif, passif et polyvalent (Biafas 2021 : 144–145), ces trois adjectifs qualificatifs constituant d'ailleurs trois exemples lexicaux de l'argot du sexe. En troisième lieu, il nous semble intéressant de citer à ce stade de nos considérations les paroles de Goudaillier (2018) (www 1) :

Un jargon de métier est bien souvent à la base d'un argot, dont la fonction traditionnelle est à la fois cryptique et ludique. Cryptique parce que sa fonction essentielle est d'exclure l'autre, c'est-à-dire qu'il faut être au moins trois pour qu'une situation argotogène ait lieu : deux qui cryptent, et utilisent entre eux la fonction « conniventielle », identitaire, et un troisième qui ne comprend pas. Ludique aussi, parce qu'on contourne l'interdit par des gestes langagières, et autres, telles que, par exemple, la casquette à l'envers et le bas du survêt relevé. C'est un refus de la langue standard, un registre de l'interstice dans lequel le dominé se glisse pour créer un langage qui ne soit pas compris par ses dominantes. Il y a l'exemple d'une langue secrète dans le sud du Maroc, où les femmes ont inventé des formes linguistiques que les hommes ne comprennent pas, et, plus près, la langue des cités, qui revendique une identité culturelle que peut refuser la communauté linguistique française.

4.1. Les anaphores lexicales

Parmi tous les autres types d'anaphores relevées dans le corpus, les anaphores lexicales représentent le groupe le plus important. Ce sont des syntagmes nominaux dans lesquels le nom principal d'une expression

anaphorique est synonyme de l'antécédent ou son hyperonyme. Dans le discours examiné, six substantifs sont employés de façon quasi obsessionnelle pour désigner les acteurs X : *mec*, *mâle*, *étalon*, *bogosse*, *baiseur*, *bête*. En font preuve quelques exemples remarquables tirés de notre corpus et présentés ci-dessous dans l'ordre décroissant de fréquence :

- (1) **Mec** : « un **mec** viril avec une grosse... » ; « ce beau **mec** bien tout en muscles » ; « ce beau **mec** musclé impose par son regard profond... » ; « ce jeune **mec** gay » ; « ce jeune **mec** sportif » ; « ce jeune **mec** sûr de lui » ; « ce jeune **mec** est intelligent et sexy... » ; « un jeune **mec** bien foutu » ; « un jeune **mec** avec un bon cul rebondi » ; « la véritable définition du **mec** brun ténébreux » ; « le passif préféré de bien des **mecs** » ; « il peut lui arriver de flirter avec d'autres **mecs**... », etc. ;
- (2) **Mâle** : « ce beau **mâle** anglais » ; « ce beau **mâle** à la carrure sportive » ; « ce beau **mâle** musclé et velu comme il faut » ; « ce beau **mâle** viril de la vingtaine d'années » ; « ce beau **mâle** aussi bien à l'aise en actif qu'en passif... » ; « ce beau **mâle** d'origine du Costa Rica vit aux Etats-Unis... » ; « le beau **mâle** s'est marié » ; « le beau **mâle** hétéro inaccessible » ; « sous ses allures de **mâle** alpha... » ; « l'incarnation du **mâle** parfait » ;
- (3) **Étalon** : « Ce bel **étalon** tatoué et musclé... » ; « Difficile de faire plus chaud et sexy que ce bel **étalon** » ; « Un bel **étalon** musclé, Perse, ancien militaire et également mannequin » ; « Un bel **étalon** arabe 100% actif qui ne manquera pas de vous charmer » ; « Un pur **étalon** qui sait prendre autant son pied... » ; « Un peu comme une seconde vie, quand il quitte sa tenue de cuisinier en province, l'**étalon** kabyle se transforme en... » ;
- (4) **Bogosse / Beau gosse** : « ce **beau gosse** est un baiseur nu... » ; « ce **beau gosse** actif avec un sexe de 20 cm » ; « le **beau gosse** espagnol de 24, originaire de Valence » ; « Ce minet au corps fin et à la bite énorme représente à merveille le cliché du **beau gosse** français » ; « Lorsque le **beau gosse** français passe devant la caméra, la magie atteint un nouveau niveau » ; « Le **gossbo** ne cesse de faire rêver ou fantasmer » ;
- (5) **Baiseur** : « ce beau gosse est un **baiseur** nu... » ; « un excellent **baiseur**, viril, et diablement performant » ; « ce **baiseur** chevronné saura combler tous ses partenaires » ;
- (6) **Bête** : « (...) et quand on voit la **bête** en action, il est facile de le croire » ; « (...) mais tu ne t'imagineras sans doute pas quelle **bête** de sexe il devient quand il enlève ses vêtements. » ; « une véritable **bête** sous les draps. »

En bref, il s'ensuit de notre examen du corpus saisi que, hormis la beauté et la force physiques mises en avant de manière extrêmement systématique dans les biographies analysées, il faut observer que l'identitaire des acteurs X masculins s'appuie également sur d'autres valeurs explicitement déclarées, dont la jeunesse semble devenir une valeur fondamentale. En outre, une autre constatation importante s'impose à la lumière de l'étude du corpus réuni : sans aucun doute, la prédilection envers l'amour charnel aussi bien que le très grand pénis font révéler le caractère distinctif de l'identité des acteurs en question.

4.2. Les anaphores conceptuelles (résomptives)

Il ressort de notre examen du corpus recueilli que le discours pornographique externe abonde aussi en anaphores conceptuelles considérées comme expressions qui résument ou condensent le contenu de l'antécédent dans une phrase ou un syntagme étendu. De surcroît, il convient de faire remarquer que les anaphores résomptives sont souvent assimilées à des anaphores adjectivales. Dans les biographies érotiques étudiées, nous avons décelé deux groupes de ce type d'expressions anaphoriques qui dénotent les acteurs X. D'un côté, nous avons relevé nombre de constructions *nom + adjectif / adjectif + nom*, comme le prouvent plusieurs exemples provenant de notre corpus :

- (7) « une belle gueule » ;
- (8) « un excellent partenaire » ;
- (9) « un pur coquin » ;
- (10) « cet acteur exclusif » ;
- (11) « mannequin exclusif de Cocky Boys » ;
- (12) « un amant extraordinaire » ;
- (13) « un taureau sexuel » ;
- (14) « ce baiseur chevronné » ;
- (15) « ce sportif brésilien » ;
- (16) « ce jeune Espagnol de Bilbao » ;
- (17) « ce New Yorkais hétéro » ;
- (18) « un jeune Parisien » ;
- (19) « ce jeune Tchèque » ;

- (20) « un bel Américain » ;
 (21) « un Irlandais hétéro très masculin » ;
 (22) « un Brésilien ultra passif. »

De l'autre côté, il ressort de notre étude du corpus que dans les biographies analysées, il est possible de retrouver bien des anaphores conceptuelles plus complexes, c'est-à-dire un vaste éventail d'instruments stylistiques extrêmement expressifs. En d'autres termes, il s'agit des figures du discours telles que des métaphores, des périphrases et des hyperboles laudatives nommées auxèses (Robrieux 2001). Citons à titre d'exemple quelques cas évocateurs de ces appellations louangeuses tirées de notre corpus :

- (23) « la **révélation** de 2017 » ;
 (24) « la **révélation** de la fin d'année de men.com » ;
 (25) « la **star internationale** de l'année par Prowler en 2018 » ;
 (26) « la **coqueluche des studios** CockyBoys et Helix Studio » ;
 (27) « l'**incarnation** du mâle parfait » ;
 (28) « l'**incarnation parfaite** du minet américain » ;
 (29) « une **recette de succès** aux studios Bel Ami » ;
 (30) « l'**une des idoles pornos** les plus réussies dans le monde entier » ;
 (31) « cette **figure emblématique** du studio Bel Ami » ;
 (32) « le **mélange parfait** de travail et de plaisir. »

Au terme de notre revue des anaphores résomptives dans le corpus étudié, il importe de constater que ce sont elles qui assurent au discours X externe une remarquable expressivité, typique de sociolectes à fonctions ludique ou crypto-ludique. Qui plus est, il convient de souligner que ces derniers semblent jouer un rôle de plus en plus important ; en effet, comme le laisse entendre Armianov (2021 : 102) :

Il serait naïf de penser que la langue standard créerait dorénavant des mots neutres qui combleraient les lacunes lexicales (...). Par conséquent, la solution doit plutôt se trouver dans les confins du langage familier et des sociolectes modernes. Au fil des ans, il a été constaté qu'en raison de leur fort caractère expressif certains mots et expressions abandonnaient leur environnement naturel et commençaient à circuler dans d'autres variétés non standard plus larges. Plusieurs argotismes ont subi une désargotisation totale et sont au-

jourd'hui considérés comme appartenant au vocabulaire expressif familier. Ils sont entrés dans le discours de personnes de tous âges, professions, statuts sociaux, culture et éducation et ont trouvé une place dans les dictionnaires ».

4.3. Les anaphores associatives

Sans doute ce type d'expressions référentielles joue-t-il un rôle considérable dans le discours examiné. Elles sont basées sur la conceptualisation d'une anaphore lexicale dans une relation partie-tout ayant un double caractère : locatif ou méronymique. En analysant le corpus, nous n'avons relevé que des anaphores associatives méronymiques. Ci-dessous, nous en reprenons plusieurs exemples saisissants dont regorgent les textes étudiés dans cet article :

Tableau 1. Quelques exemples intéressants d'anaphores associatives relevées dans le corpus

Les anaphores au service de l'identité psychologique	Les anaphores au service de l'identité socio-professionnelle
(33) « Ce beau mâle viril de la vingtaine d'années charme avec son style à mi chemin entre le méditerranéen et le latino... » ;	(38) « Rafael parle 5 langues dont l'hébreu, l'allemand et le portugais. Il possède son diplôme universitaire en dentisterie et réside actuellement dans le quartier du sud de Manhattan à New York. Rafael a également travaillé comme mannequin . Il a posé pour des créateurs aussi connus que Calvin Klein » ;
(34) « Une belle gueule qui envoie du lourd, qui transpire la sensualité » ;	(39) « Chanteur libanais, designer, activiste, entraîneur personnel et acteur porno » ;
(35) « Ariel a une personnalité très douce et très câlino » ;	(40) « Theo aime faire de l'équitation, aller à la gym et pratiquer les arts martiaux . Il est également un voyageur passionné , un intérêt suscité par son éducation multiculturelle qui mêle l'héritage français de son père à celui de sa mère irlandaise née au Maroc » ;
(36) « C'est un mec viril avec une grosse queue épaisse et il a un côté doux et sensible » ;	(41) « J'aime le cinéma , jouer de la musique, écrire et je joue au dodgeball dans une ligue de compétition depuis un peu moins de six ans et j'adore le camping » ;
(37) « A la fois juvénile et sexy » ;	(42) « Je suis un jeune ouvrier du Kentucky qui a toujours voulu tourner des films porno ».

Source : tiré du travail de l'auteur.

- (43) « Son **charme et son pouvoir de séduction** font **craquer ses partenaires qui s'abandonnent à lui...** » ;
- (44) « Un espagnol **bien d'entrain** avec un **charme fou à découvrir sur notre sélection de vidéos gratuites** » ;
- (45) « Un homme **charmant** dans la rue et une **véritable bête sous les draps...** » ;
- (46) « Nathan Hope est un jeune Parisien de la vingtaine avec beaucoup de **charisme qui se lâche complètement dans ses scènes porno** » ;

Somme toute, nous tenons à souligner que, comme en font preuve de nombreux exemples des anaphores associatives retrouvées dans notre corpus de recherche, l'argot en question remplit sans nul doute une fonction identitaire ; comme le suggère Białas (2021 : 155) (www 2) :

(...) il faut souligner que les biographies analysées sont donc « plus » érotiques que pornographiques dans la mesure où elles dévoilent quelque chose de plus que seul l'acte sexuel, elles montrent de façon plus ou moins minutieuse l'avant de l'amour physique : toute la diversité des portraits des acteurs avec leur identité (...).

En effet, il s'impose de voir que cette identité est par-dessus tout une identité sexuelle masculine. Or, comme l'illustrent parfaitement bien les citations évoquées ci-dessus, l'identité d'un acteur X gay et/ou bisexuel se fonde également sur d'autres composantes qui en font une partie intégrale : notamment psychologique (exemples : 33–37, 43–46), mais aussi professionnelle et sociale qui s'entrecroisent fréquemment (exemples : 38–46). De plus, il convient de rappeler ici que le corps humain, au centre de ce paysage socio-discursif, subit une transformation identitaire incontournable : ce corps est en train de « se libérer », tout en s'esthétisant de manière significative. Pourtant, il nous semble intéressant de noter que, comme le démontre Goudaillier (2001 : 8), « la revendication identitaire n'a pas seulement lieu dans la langue : elle s'exprime aussi au travers de la musique, du graphisme, des vêtements. »

5. CONCLUSION

Pour terminer, nous voudrions souligner que le corpus examiné constitue un bel exemple d'une fascinante variation diasystémique de la

langue française d'aujourd'hui. Notre analyse avait pour but de vérifier quelles sont les fonctions de l'argot du sexe appréhendées au travers des expressions anaphoriques renvoyant à une réalité extralinguistique spécifique : acteur porno gay et/ou bisexuel, selon la position qu'il occupe lors de l'acte sexuel (active, passive ou polyvalente). Il ressort de notre examen du discours en question que trois types d'anaphores s'ajoutent à y jouer un rôle absolument prépondérant : les anaphores lexicales notamment (exemples : 1 – 6 = 40 occurrences) ainsi que les anaphores conceptuelles (exemples : 7 – 32 = 26 occurrences) et les anaphores associatives (exemples : 33 – 46 = 14 occurrences) dont l'accumulation dans le corpus est vraiment imposante.

En ce qui concerne un acteur actif comme référent, à savoir celui qui y joue un rôle traditionnellement masculin : dominant, persistant, implacable, etc., nous avons réussi à relever une véritable cascade de lexèmes à connotations positives aussi bien que de nombreuses expressions métaphoriques, périphrastiques et hyperboliques, hautement appréciatives, par ex. *un baiseur exceptionnel, un top persistant, insatiable de sexe, un expert en baise, un doux éventreur, une vraie bête*, etc. À part cela, nous avons observé une vaste gamme de formulations expressives souvent à tonalité humoristique, produisant à la fois deux effets discursifs extrêmement suggestifs : la réification et avant tout la glorification des référents, p.ex. *une véritable machine à baiser avec un esprit vraiment ouvert et sans limite ; l'as des plan abattages dog training et autres délires fétichistes ; une perceuse électrique annihilant le béton ; cette bombe moka*.

Quant aux acteurs passif et/ou polyvalent comme référents, nous avons constaté un nombre beaucoup plus restreint d'expressions anaphoriques dans le corpus. Néanmoins, ces référents y sont présentés comme ceux qui possèdent des caractéristiques exceptionnelles telles que la force, la persévérance, une beauté extraordinaire, un talent incroyable, la capacité à dépasser les normes et les limites, etc. À analyser le corpus recueilli, nous avons relevé un ensemble spécifique d'instruments lexicaux et stylistiques, toujours porteurs de connotations valorisantes, et se référant fréquemment aux idéaux des mondes antique et médiéval, divin et chevaleresque, par ex. *un passif en puissance, très endurant, cet Adonis au corps sculpté sexuellement polyvalent, un chevalier à l'armure étincelante*. Qui plus est, nous avons noté la présence de préfixes désignant l'extrême puissance et celle d'emprunts à l'anglais, par ex., *un Brésilien ultra passif, un ultra bottom, des power bottoms, gay polyvalent*, etc. qui représentent d'ailleurs de

rare exemples des anaphores remplissant une fonction cryptique dans le corpus étudié.

Tout bien considéré, il importe de voir que le caractère persuasif des biographies analysées – dont l'objectif est de stimuler l'imagination des récepteurs et, par conséquent, de les inciter à utiliser des sites Web ainsi que des applications thématiques offrant de plus en plus de possibilités – relève essentiellement de son expressivité incontestable. Cette dernière fait révéler l'importance de la fonction ludique de cette variation diastratique du français moderne, prédominante dans le discours examiné, qui est assurée principalement par des anaphores conceptuelles et lexicales. De plus, il est indispensable de noter que la fonction principale que peut jouer un sociolecte, à savoir la fonction identitaire, est révélée par l'utilisation des anaphores associatives se référant aux aspects suivants : origine, profession, intérêts, passions, caractère, etc. Il n'en reste pas moins que la fonction cryptique ne semblerait guère mobilisée dans le corpus étudié, ce qui ne devrait pas paraître étonnant compte tenu de la nature intrinsèquement externe et non secrète du discours pornographique examiné dans le présent article.

BIBLIOGRAPHIE

- Armianov G., 2021, *L'amour et la sexualité dans les variétés non-standard bulgares*, « Folia Litteraria Romanica » 16, pp. 102.
- Białas M., 2021, *Entre pornographie et politique. La fabrication de l'ethos de puissance dans le discours pornographique externe : le cas des biographies érotiques d'acteurs X homo- et bisexuels en ligne*, « e-Scripta Romanica », <https://czasopisma.uni.lodz.pl/escripta/article/view/11709/11339> (consulté le 3 février 2023).
- Białas M., 2021, *L'amour dans toute sa nudité : le langage des biographies d'acteurs X gay et bisexuels sur les sites Internet pornographiques*, « Folia Litteraria Romanica » 16, pp. 144–145.
- Charolles M., 1990, *L'anaphore associative. Problèmes de dénomination*, « Verbum » XIII, pp. 119–148.
- Goudaillier J.-P., 2001, *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris.
- Kleiber G., 1993, *Anaphores et pronoms*, Louvain-la-Neuve.
- Le Breton D., 2017, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris.
- Melzer H., 2019, *Regulacja ostrości*, « Wysokie Obcasy » 7, pp. 32–35.

- Milner J.-C., 1982, *De la syntaxe à l'interprétation*, Paris.
- Paveau M.-A., 2014, *Le discours pornographique*, Paris.
- Petit G., 2002, *Référence*, « Dictionnaire d'analyse du discours », pp. 487–489.
- Robrieux J.-J., 2021, *Rhétorique et argumentation*, Paris.
- Woch A., 2021, *Des variétés de langue à la linguistique sociale urbaine : en hommage à Jean-Pierre Goudaillier*, « Folia Litteraria Romanica » 16, pp. 7.

SITOGRAPHIE

- www 1, https://www.liberation.fr/france/2018/06/11/argot-le-domine-cree-un-langage-qui-n-est-pas-compris-par-ses-dominants_1658330 (consulté le 2 avril 2023).
- www 2, <https://czasopisma.uni.lodz.pl/escripta/article/view/11709/11339> (consulté le 17 mars 2023).

FUNCTIONS OF SEX SLANG VIEWED THROUGH ANAPHORIC REFERENCES IN EXTERNAL PORNOGRAPHIC DISCOURSE

Abstract

In the era of a new sexual revolution marked mainly by coital overstimulation (Melzer 2019: 32) and sensory exploration through practices offering new uses of the body (Breton 2017: 188), the designation of an entity in the mental representation that exists in the extralinguistic world seems extremely striking, especially with regard to the construction of anaphoric reference in new media. In this regard, it is important to note that at a time of body worship reinforced by the use of new technologies, various manifestations of love are popularized on social networks as well as on thematic sites that have become essential to strategies of effective marketing. Among these web pages, there are very specific portals, namely those with pornographic content, called X pages, where one can very easily have access to numerous photos and videos allowing users to satisfy different carnal appetites. Indeed, it turns out that the immense popularity and, therefore, the effectiveness of these web portals today is not limited only to their visual side, although it is, of course, the image that plays a key role here. Analysis of a particular genre of external pornographic discourse (Paveau 2014: 50) that we propose in this paper is based on a corpus for which we have collected diastatic variational material from non-standard language, namely a hundred information sheets, referred to as erotic biographies of 93 gay and bisexual porn actors, gathered on the French-speaking

site <https://www.videosxgays.com>. The objective of our study is to analyse the functions of sex slang apprehended through anaphoric references, which are expressed in multimodal texts with a persuasive vocation, where images, films or photos play a key referential role. In short, we will try to highlight the discursive effects that this linguistic variation seems to produce by exploiting the anaphoric reference in a particularly persuasive context, with its enormous range of specific lexical and stylistic means: periphrases, metonymies, hyperboles, etc.

Keywords: anaphor, discourse, function, pornography, reference, sex, slang

FUNKCJE SLANGU SEKSUALNEGO UCHWYCONE PRZEZ PRYZMAT ANAFOR W ZEWNĘTRZNYM Dyskursie PORNOGRAFICZNYM

Streszczenie

W dobie nowej rewolucji seksualnej, naznaczonej głównie nadmierną stymulacją koitalną (Melzer 2019: 32) i eksploracją sensoryczną za pomocą praktyk oferujących nowe użycie ciała (Breton 2017: 188), desygnacja bytu w mentalnej reprezentacji istniejącej w świecie pozajęzykowym wydaje się niezwykle interesująca, zwłaszcza w odniesieniu do konstrukcji referencji anaforycznej w nowych mediach. W tym względzie należy zauważyć, że w dobie kultu ciała wzmocnionego wykorzystaniem nowych technologii różne przejawy miłości są popularyzowane w sieciach społecznościowych, a także w serwisach tematycznych, które stały się niezbędne dla strategii skutecznego marketingu. Wśród tych stron znajdują się bardzo specyficzne portale, a mianowicie strony z treściami pornograficznymi, zwane stronami X, gdzie w bardzo łatwy sposób można uzyskać dostęp do wielu zdjęć i filmów pozwalających użytkownikom na zaspokojenie rozmaitych apetytów cielesnych. Okazuje się bowiem, że ogromna popularność, a co za tym idzie – skuteczność tych portali internetowych nie ogranicza się dziś tylko do ich strony wizualnej, choć oczywiście to warstwa ikoniczna odgrywa tu kluczową rolę. Analiza szczególnego gatunku zewnętrznego dyskursu pornograficznego (Paveau 2014: 50), proponowana w tym artykule, opiera się na korpusie, dla którego zebraliśmy diastratyczny materiał niestandardowego języka, a mianowicie sto kart informacyjnych, określanych mianem biografii erotycznych 93 gejowskich i biseksualnych aktorów porno, publikowanych na francuskojęzycznej stronie <https://www.videosxgays.com>. Celem naszych badań jest sprawdzenie, jakie są funkcje slangu seksualnego ujmowanego za pomocą wyrażeń anaforycznych w multimodalnych tekstach o silnym wymiarze perswazyjnym, w których nie słowa, lecz obrazy, filmy czy zdjęcia odgrywają zasadniczą rolę referencyjną. Postaramy się zaobserwować efekty dyskursyw-

ne, jakie wywoływane są w obrębie tej odmiany językowej, wykorzystując różne typy anafory w bardzo szczególnym kontekście perswazyjnym, wraz z jej ogromną gamą specyficznych środków leksykalnych i stylistycznych: peryfraz, metonimii czy hiperboli.

Słowa kluczowe: anafora, dyskurs, funkcja, pornografia, referencja, seks, slang